

## ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 17 G.D.

### 80 SUR LE MARIAGE

10 janvier 1809

1 livret de 8 pages, 5 feuilles

1. *Engager ceux qui se disposent à l'état de mariage à s'y bien préparer.*
2. *et ceux que s'y trouvent engagés à correspondre aux grâces que Dieu leur accorde pour y vivre saintement.*

*Cf.: page suivante pour le texte.*

### 80 SUR LE MARIAGE

NUPTIAE FACTAE SUNT IN CANA GALILAEAE  
ET ERAT MATER JESU IBI,  
VOCATUS EST AUTEM ET JESUS,  
ET DISCIPULI EJUS AD NUPTIAS.

“Il se fit des noces à Cana en Galilée,  
et la mère de Jésus y était.  
Jésus fut aussi invité  
avec ses disciples.”  
(Jn 2, 1-2).

L'Évangile de ce jour nous apprend que Jésus-Christ honora de sa présence les noces de Cana, et qu'il combla de ses bénédictions ceux à qui il accorda cette insigne faveur. L'eau changée en vin fut, sans doute, le moindre présent dont il les combla. Ils furent enrichis des dons de la grâce qui les sanctifia dans ce nouvel état.

Heureux les époux dont le Seigneur bénit ainsi l'alliance! Heureux ceux qui savent mériter cette faveur! D'où vient que tant de personnes souffrent et se damnent dans cet état? Ce malheur vient-il de ce que le mariage soit incompatible avec le salut? Non, Dieu donne à ceux qui s'y disposent comme il faut les grâces nécessaires pour en supporter les peines et pour s'y sanctifier. Si vous êtes malheureux dans cet état, c'est que vous ne vous êtes pas bien préparés en y entrant, ou que vous n'avez pas correspondu aux grâces de ce sacrement.

Le but de ce court entretien est d'engager ceux qui se disposent à l'état du mariage à s'y bien préparer; et ceux qui se trouvent engagés à correspondre aux grâces que Dieu leur accorde

p. 2

pour y vivre saintement.

Pour vous bien préparer au mariage, vous devez consulter Dieu par de ferventes prières. C'est une obligation que la religion vous impose, et à laquelle votre propre intérêt vous commande d'être fidèles. Nous sommes les créatures de Dieu. Nous devons suivre en tout sa sainte volonté. Priez donc le Seigneur de vous faire connaître s'il vous destine à l'état du mariage. Pensez qu'il vous sera facile de vous sauver dans l'état auquel Dieu vous appelle. Mais que si vous embrassez un état auquel vous n'étiez pas appelés de Dieu, votre salut est dans le plus grand danger. Si après avoir consulté Dieu vous vous trouvez appelés à cet état, faites-lui une nouvelle prière. Conjurez-le de vous faire connaître la personne qu'il vous destine.

Souvenez-vous que dans ce choix, vous devez donner la préférence à la vertu. N'oubliez jamais qu'une femme prudente et sage, et un mari réglé et vertueux sont des présents du ciel; et que la beauté et les richesses ne sont rien en comparaison de la vertu. Votre bonheur dans ce monde et dans l'autre dépend de votre choix. S'il est conforme à la volonté de Dieu, Il versera dans sa miséricorde les plus abondantes bénédictions sur votre union. La paix la plus parfaite sera la récompense de votre conformité à ses saintes volontés.

p. 3

Consultez aussi vos parents. En général, c'est par eux que Dieu vous fera connaître sa volonté. Dieu leur donne les lumières nécessaires pour la direction et le gouvernement de leur famille. La jeunesse est souvent aveugle et précipitée; et par conséquent plus facile à se tromper dans le choix d'un établissement. Elle n'a souvent d'autres guides que les sens et la passion; au lieu que les parents, qui ont de leur côté l'expérience, agissent ordinairement avec plus de prudence et de maturité. Les mariages faits contre la juste et raisonnable volonté des parents ne sont jamais bénis de Dieu. La discorde, la haine entre les époux, les enfants rebelles et dénaturés: voilà souvent les tristes fruits de ces alliances aussi contraires à la religion qu'à la nature.

Pères et mères, je dois ici vous avertir de ne pas abuser de l'autorité que Dieu vous donne sur vos enfants, pour les faire contracter des alliances contre leurs inclinations. Prenez garde surtout que l'intérêt ou quelque autre motif humain ne vous guident dans une affaire si importante, et dont vous répondriez devant Dieu de toutes les fâcheuses suites. Joignez vos prières à celles de vos enfants, afin de leur procurer des établissements qui soient pour eux une source de félicité et de bonheur. Mais rappelez-vous toujours, enfants, que ces heureuses alliances seront la récompense de la régularité de votre vie. En vain, vous adresseriez au ciel des prières ferventes pour mériter un saint et heureux mariage,

p. 4

si vous ne vous efforcez de le mériter par la pratique des vertus chrétiennes.

L'Écriture sainte vous apprend qu'une femme sage sera le prix de vos bonnes oeuvres. Quelle espérance pouvez-vous avoir de posséder un si précieux trésor? Votre vie coupable et criminelle ne doit-elle pas au contraire faire craindre de trouver dans le mariage la complice de vos crimes? Quelles vertus pratiquez-vous, jeunes gens de l'un et de l'autre sexe? Vous courez après les plaisirs et les amusements, et vous abandonnez les sentiers de la vertu. Jésus-Christ vous commande d'apprendre à son école à être doux et humbles de cœur: Vous

êtes emportés et pleins d'orgueil. Dieu vous commande le respect et l'obéissance à vos parents: Vous les méprisez, vous les insultez, vous affligez ceux dont vous deviez faire la plus douce consolation. Le Seigneur vous ordonne de sanctifier le dimanche, et c'est pour vous un jour de divertissement et de débauche; au lieu de venir dans nos temples pour adresser vos prières à Dieu, pour entendre sa sainte parole, vous passez une partie de ces saints jours dans les cabarets où vous n'entendez que le langage du crime et de l'irréligion . Dieu vous défend de vous exposer à l'occasion du péché, et vous vous trouvez sans cesse dans les sociétés qu'une funeste expérience aurait dû vous apprendre à craindre. Vous cherchez souvent à porter au crime la personne même que vous ne deviez rechercher que pour sa vertu! Vous la déshonorez par votre assiduité, par votre familiarité; elle

p. 5

vous déshonorera dans le mariage par ses excès et son infidélité. Elle devait être pour vous un modèle de vertu, elle sera le scandale de toute votre famille.

Combien d'exemples n'aurais-je pas à citer sur cette matière? Jeunes gens, est-ce par une telle conduite que vous mériterez la grâce que Dieu n'accorde qu'en récompense des bonnes œuvres? Est-ce par de pareils désordres que vous obtiendrez du ciel des alliances qui seraient pour vous une source de félicité?

Nous entendons tous les jours parler de mauvais ménages. Ici c'est un mari débauché qui réduit dans la misère une femme dont il devait faire le bonheur: les injures, les mauvais traitements semblent être les seuls effets des promesses qu'il lui fit autrefois. Là c'est une femme sans pudeur qui ne rougit plus, ni de ses ivrogneries, ni de ses impudicités, et qui couvre de honte et de confusion sa famille. Si je leur demandais comment ils passèrent leur jeunesse, et surtout les moments où ils pensaient à contracter ensemble une alliance toute sainte: quels mystères d'iniquité, quelles turpitudes, quelles abominations ne leur rappellerait pas le souvenir de ces moments où, emportés par la fougue de leurs passions, ils ne pensaient qu'à les contenter! Au lieu de bénédictions, Dieu verse sur eux ses malédictions, punition des crimes de leur jeunesse. Ô vous tous qui vous disposez au mariage, profitez des leçons que Dieu vous donne. Réfléchissez sur

p. 6

les malheurs qu'entraînent après elles des alliances commencées et cimentées par le crime. Ne vous imaginez pas que vous trouverez le bonheur dans ces établissements que vous achetez au prix de votre âme, par les complaisances criminelles que vous avez les uns pour les autres. Que tous vos entretiens se passent en présence de vos parents. En embrassant l'état du mariage, proposez-vous une fin digne de chrétiens, et cette fin c'est celle que Dieu s'est proposée lui-même dans l'institution du mariage. En vous y disposant vous devez avoir en vue d'y glorifier Dieu, et d'y faire votre salut. En vous aidant mutuellement par vos discours et vos exemples à réussir dans cette importante affaire, vous devez avoir pour but de vous aider à supporter les misères et les peines de la vie, et à élever les enfants qu'il plaira à Dieu de vous donner, et à les former surtout à la piété et à la vertu. Sont-ce là les fins qu'on se propose ? Le bien, le plaisir, voilà ce que l'on cherche dans les alliances.

p. 7

La religion vous impose encore d'autres obligations. Le mariage n'est plus comme dans l'ancienne loi un simple contrat. Jésus-Christ l'a élevé à la dignité de sacrement, et pour le recevoir il faut être en état de grâce. Si votre conscience est chargée de quelques péchés, vous devez recourir au sacrement de pénitence, faire une bonne confession, prendre garde de fixer le jour de vos noces avant qu'elle soit terminée. Après avoir obtenu le pardon de vos fautes par le sacrement de pénitence, approchez avec de saintes dispositions du sacrement de

l'Eucharistie. Voilà le véritable moyen d'attirer sur vous les plus abondantes bénédictions du ciel. Mais hélas! Est-ce ainsi que vous vous préparez à recevoir un sacrement qui demande l'état de grâce. Vous vous présentez au tribunal de la pénitence, parce qu'on l'exige de vous; vous attendez à vous acquitter de ce devoir le plus tard que vous pouvez. Au lieu d'un cœur contrit et humilié, vous y portez à ce sacré tribunal, un cœur esclave de mille passions. Vous ne voulez pas quitter l'habitude du péché. Vous entrez dans l'état du mariage par un sacrilège.

Arrive le jour fixé pour les noces, on se présente à l'église, on y entend la messe, on reçoit la bénédiction nuptiale. Le reste de la journée se passe dans la dissipation, les danses souvent indécentes, la débauche et mille autres excès qui attirent les malédictions sur les mariages. Au lieu que Dieu les

p. 8

bénerait, si tout se passait dans la modestie et la pratique des bonnes œuvres, et si au lieu de faire tant de dépenses et souvent au-dessus de ses moyens, on faisait quelque aumône aux pauvres.

Il ne vous est pas défendu de vous réjouir, mais vous devez le faire dans le Seigneur, selon la recommandation de l'Apôtre: **IN DOMINO GAUDETE.**

Imitez l'exemple de Tobie et de Sara. Comme ces vertueux Israélites, passez les jours de vos noces dans la prière, la continence et la pratique des vertus. De si beaux commencements vous assureront une longue suite d'années remplies des bénédictions du ciel.